

# L'eau à Ougarit

## Les eaux du ciel et de la terre

édité par Valérie MATOÏAN, Bernard GEYER et Mohamed al-DBIYAT

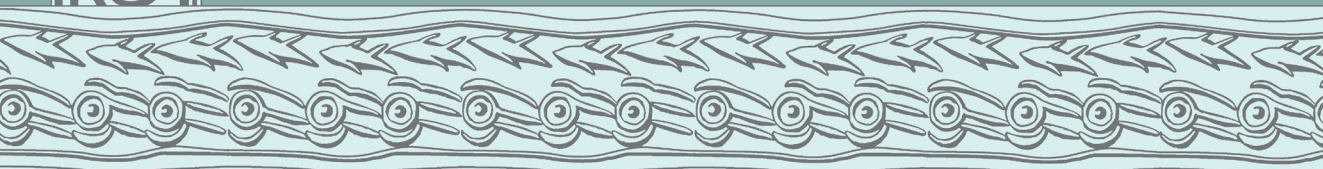
*Maquette : Christiane GALLO*

*Infographie : Gauchier DEVILDER*

Mission archéologique syro-française de Ras Shamra – Ougarit

<https://www.mission-ougarit.fr/medias/dossier-thematique-eau-a-ougarit/>

2023





## II.5 - L'EAU AU QUOTIDIEN : QUELLES CÉRAMIQUES ?

Marielle PIC

Plusieurs questions sont posées d'emblée dans ce titre. De quelle eau parle-t-on ? L'eau du fleuve, l'eau de pluie, l'eau du puits. L'eau au quotidien signifie l'eau que l'on se procure, l'eau que l'on utilise et l'eau que l'on jette après son emploi. Quel usage en fait-on ? À partir de la simple observation de l'utilisation que nous faisons aujourd'hui de l'eau au quotidien, on essaie d'interpréter les trouvailles archéologiques et d'en déduire, avec beaucoup de prudence, l'emploi des céramiques retrouvées. Malgré la grande quantité de vases en céramique mise au jour depuis le début des fouilles, il n'est pas évident d'identifier la fonction des différents types céramiques. Les Ougaritains utilisèrent de préférence la céramique locale sans décor, qui représente plus de 90 % du matériel collecté (*fig. 1*). Rappelons que l'usage de récipients fabriqués dans des matériaux périssables, tels le bois et la peau, est par ailleurs documenté par les textes.

Dans la cité d'Ougarit, l'eau des puits, aménagés dans certaines maisons et alimentés par la nappe phréatique, devait suffire aux besoins des familles ougaritaines (*fig. 2*). Plus rarement, les fouilles ont mis en évidence des conduites verticales et horizontales, composées de tuyaux en terre cuite emboîtés, canalisant l'eau de pluie, à partir de la terrasse de la maison, en vue de sa récupération.

Il est aussi possible que les femmes soient allées se ravitailler en eau, à l'aide de cruches ou de jarres portées sur la tête, à l'extérieur de la ville, par exemple près du « pont-barrage » sur le Nahr ed-Delbé lorsque l'eau abonde, ou à des sources ?

Au rez-de-chaussée de la maison, l'eau pouvait être stockée dans de grandes jarres et des bassins en pierre. Il paraît peu probable qu'une réserve d'eau ait été installée dans de très grands récipients sur les terrasses des maisons ; l'approvisionnement des niveaux supérieurs de l'habitation se faisait probablement par puisage dans le puits en remontant les seaux à la force des bras, voire peut-être à l'aide d'un système de poulies.

L'endroit où les repas étaient préparés reste encore incertain : rez-de-chaussée, étage, terrasse où une « cuisine d'été » pouvait être aménagée dans les meilleurs jours.

Plusieurs types de vases servirent au stockage, à la manipulation et au service de l'eau, utilisée pour l'élaboration des mets et comme boisson : jarre, jatte, cruche, puisette... (*fig. 3*).

Des céramiques utilisées pour la préparation de la nourriture, étanches pour contenir l'eau des plats cuisinés, ont été trouvées dans les différents quartiers d'habitation d'Ougarit. Ce sont des marmites, souvent munies d'anses pour être suspendues au-dessus de l'âtre. Pour se partager le repas ainsi mitonné, servi dans des jattes ou des plats aux dimensions parfois importantes, les membres de la famille se servent d'assiettes, d'écuelles, de bols et de coupes sur pied en terre cuite. Ils se désaltèrent grâce à l'eau puisée dans le puits ou dans des grandes jarres de stockage, et transférée jusqu'au lieu du repas dans des cratères, des cruches ou des puisettes ; les convives boivent sans doute dans des bols profonds. Peut-être buvaient-ils aussi à la régale ? L'eau à boire pouvait aussi être conservée dans une céramique « réfrigérante » (l'évaporation à travers la paroi du vase permet à l'eau conservée d'être plus fraîche), comme le montrent des exemples contemporains (*fig. 4*). Enfin, plusieurs catégories de céramiques permettent de transférer, d'égoutter ou de filtrer des aliments ou des liquides, comme les louches, les entonnoirs, les filtres, les passoires, les faisselles.

Une des préoccupations quotidiennes est aussi de se laver ; la question se pose d'un lieu spécifique où les habitants auraient pu procéder à une toilette, même sommaire, à l'intérieur de la demeure. Quelques salles de bain, certaines agrémentées d'une baignoire, ont été reconnues. Par ailleurs, nous pouvons supposer que de grandes cuvettes à fond plat, retrouvées mais en petit nombre, aient servi pour récupérer l'eau de la toilette. On peut imaginer que, si l'étage de la maison était aussi réservé à l'intimité de la famille, il était possible aussi d'y pratiquer quelques gestes d'hygiène avec une eau transportée dans des cruches. De plus, si la cuisine était installée à l'étage, la toilette pouvait y être faite, au moyen d'un bassin et d'une cruche.

Enfin, la maison était pourvue de latrines traditionnellement situées sous l'escalier, au rez-de-chaussée, dans lesquelles des petites cruches ou bols profonds devaient être utilisés.

Pour l'ensemble des activités que nous venons d'évoquer, l'alimentation en eau était essentielle mais il fallait aussi prévoir l'évacuation des eaux usées, via des canalisations ou à l'aide de récipients en terre cuite spécifiques, en les déversant dans des puisards, souvent présents dans les maisons de l'âge du Bronze, ou occasionnellement en les jetant directement dans la rue.

La terrasse est un lieu de vie important, sans doute un espace d'activités et de repos essentiel où l'on pouvait par exemple entretenir quelques plantes aromatiques (*fig. 5*), arrosées au moyen de céramiques dites « chantepleur » (en France ou aussi « clepsydre ») (*fig. 6*) ou bien désaltérer quelques oiseaux en versant de l'eau dans une vasque rectangulaire à deux compartiments, comme au Moyen Âge en France.

Enfin, de nombreux artisanats et métiers faisaient usage de l'eau, parfois en grande quantité, mais à ce jour aucun récipient ou aménagement en céramique n'a été associé,

avec certitude, à une production spécifique (fabrication des textiles, activités de teinture, travail de l'argile depuis la fabrication de vases jusqu'au façonnage de tablettes...).

Chaque maison ou presque possède une tombe sous le sol de la plus grande pièce ; des dizaines de récipients intacts jonchaient la terre battue du caveau. On y trouvait tout aussi bien de la céramique locale simple, de la céramique locale peinte que de la céramique importée, majoritairement mycénienne et chypriote ; des formes telles que cratères, hydries, flacons, jarres miniatures, gourdes, vases zoomorphes, cruches, puisettes, coupes, assiettes et bols. Cette vaisselle identique pour certaines formes à celle employée au quotidien dans la maison était-elle destinée à offrir au défunt, des repas funéraires, des libations ?

De même si on pouvait supposer qu'un culte domestique ait été pratiqué au sein de la demeure, la céramique locale aurait pu être utilisée pour pratiquer des libations avec des vases miniatures ou d'autres récipients spécifiques en céramique locale peinte, comme des gobelets à pied, des vases à vasque double, des vases biconiques, des chopes à anse verticale... ?

### Pour en savoir plus

AMOURIC H., VALLAURI L., VAYSETTES J.-L. (dir.) 2008, *Poteries d'Eaux – Les Eaux de la Terre, du Corps et du Ciel*, Lucie éditions & Agglomération d'Aubagne et de l'Étoile.

CALLOT O. 1983, *Une maison à Ougarit. Étude d'architecture domestique*, Ras Shamra – Ougarit I, ERC, Paris.

CALLOT O. 1994, *La tranchée « Ville Sud ». Études d'architecture domestique*, Ras Shamra – Ougarit X, ERC, Paris.

CALVET Y., GEYER B. 1987, « L'eau dans l'habitat », in M. Yon (éd.), *Le centre de la ville. 38<sup>e</sup>-44<sup>e</sup> campagnes (1978-1984)*, Ras Shamra – Ougarit III, ERC, Paris, p. 129-156.

COURTOIS J.-C., COURTOIS L. 1978, « Corpus céramique de Ras Shamra-Ugarit, niveau historique. Deuxième partie », in I. Schaeffer de Chalon et A. Schaeffer-Boehling (éds), *Ugaritica VII*, Mission de Ras Shamra XVIII, Bibliothèque Archéologique et Historique XCIX, Paul Geuthner – E.J. Brill, Paris - Leiden, p. 191-370.

LOMBARD P. 1987, « Pneumatique d'Ougarit : Note sur une «clepsydre» du Bronze Récent », in M. Yon (éd.), *Le Centre de la Ville, 38<sup>e</sup>-44<sup>e</sup> campagnes (1978-1984)*, Ras Shamra – Ougarit III, ERC, Paris, p. 351-356.

MONCHAMBERT J.-Y. 2004, *La céramique d'Ougarit. Campagnes de fouilles 1975 et 1976*, Ras Shamra – Ougarit XV, ERC, Paris.

SCHAEFFER C.F.-A. 1949, « Corpus céramique de Ras Shamra – première partie », *Ugaritica II, Nouvelles études relatives aux découvertes de Ras Shamra*, Mission de Ras Shamra V, Paul Geuthner, Paris, p. 131-301.

YON M. (dir.) 1981, *Dictionnaire illustré multilingue de la céramique du Proche Orient ancien*, IFAPO Hors-série, CMO 10, Série archéologique 7, Lyon.

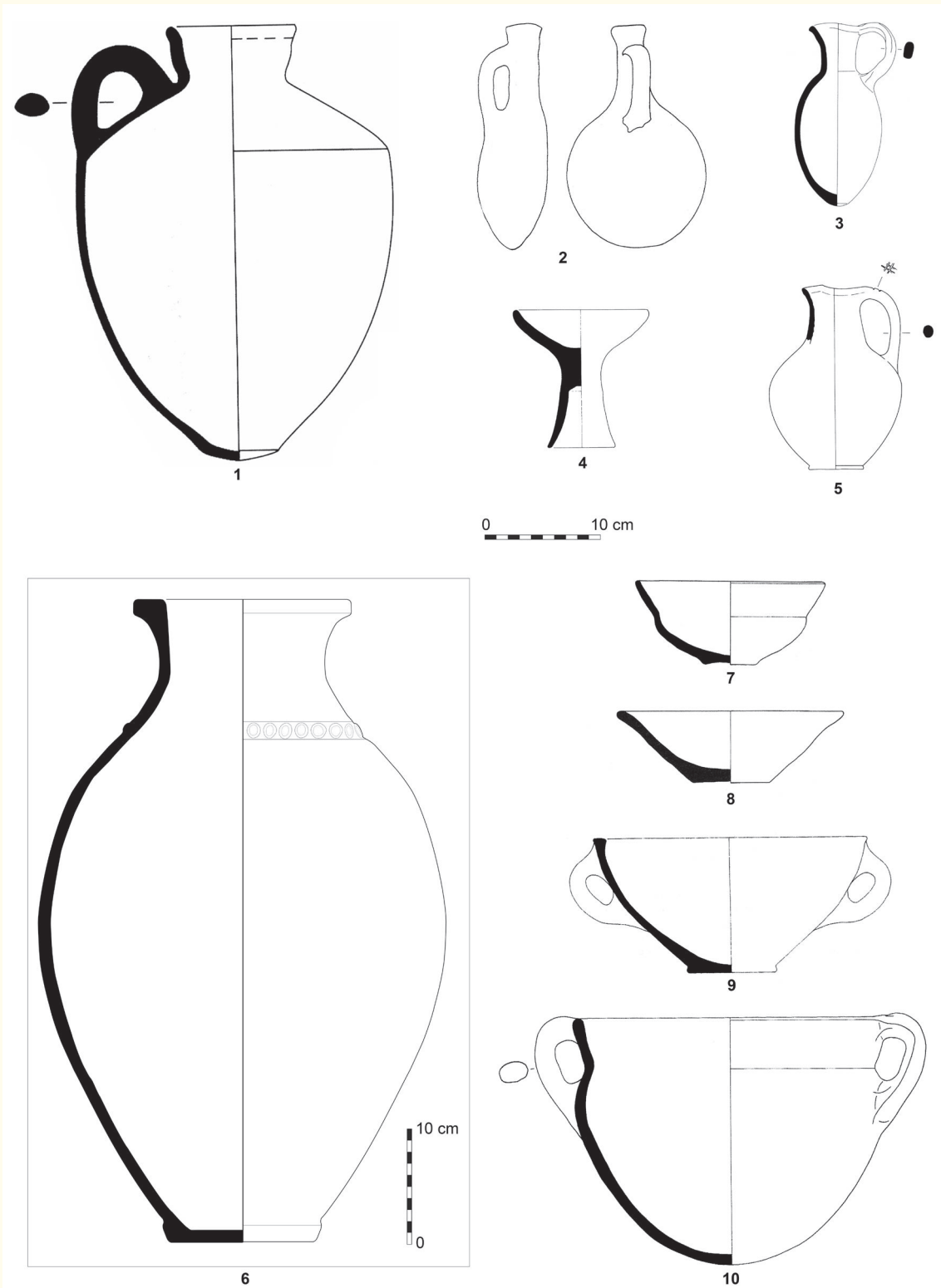


Fig. 1 – Céramiques communes d'Ougarit (© Mission de Ras Shamra, infographie V. Matoïan et G. Devilder).





Fig. 2 – Détail de la restitution d'une coupe de deux habitations de la « Ville Sud », Ugarit, d'après O. Callot 1994 (© Mission de Ras Shamra, mise en couleur E. Croidieu, 2019).



Fig. 3 – Personnage portant une cruche : détail du décor du sceau-cylindre en pierre RS 7.120 (Louvre AO 18548) (© Mission de Ras Shamra).



*Fig. 4 – Vase à col haut en céramique, accroché par une corde, que l'on peut pencher pour recueillir l'eau dans un bol et se désaltérer. Sultanat d'Oman, fort de Nakh, 2018 (photographie M. Pic).*



*Fig. 5 – Restitution d'une partie du secteur de la « Ville Sud », Ougarit, d'après O. Callot 1994 (© Mission de Ras Shamra, mise en couleur E. Croidieu, 2019).*



a

*Fig. 6 – Chantepleure : un geste de la main permettant de stopper le débit de l'eau. Marché de la céramique, Paris, Saint Sulpice, 2009 (photographie M. Pic).*



b





## 5.II - الماء في الحياة اليومية: أي فخار؟

مارييل بيك Marielle PIC

يطرح هذا العنوان العديد من الأسئلة في آن واحد معاً، فعن أي ماء نتحدث؟ مياه النهر، مياه الأمطار، مياه الآبار. ونقصد بالماء في الحياة اليومية، الماء الذي يتم الحصول عليه والماء الذي نستخدمه والماء الذي نتخلص منه بعد استعماله. فما هي مجالات استخدامه؟ انطلاقاً من الملاحظة البسيطة المتعلقة باستخدام المياه في الحياة اليومية في الوقت الحاضر، فإننا نحاول تفسير المكتشفات الأثرية والتعرف منها، وبحذر شديد، على طرق استخدام الفخار الذي عثرنا عليه. وبالرغم من الكم الهائل للأواني الفخارية المكتشفة منذ بدء أعمال التنقيب، فليس من المؤكد تحديد وظيفة الأنواع المختلفة من الفخاريات. وقد كان الأوغاريتيون يفضلون استخدام الفخار المحلي غير المزخرف، والذي يمثل أكثر من 90% من المواد التي تم جمعها (الشكل 1). كما أن النصوص توثق استعمال الأوعية المصنوعة من مواد قابلة للتلف مثل الخشب والجلد.

وفي مدينة أوغاريت، كان من المفترض أن تكون مياه الآبار المنشأة في بعض المنازل، التي تغذيها المياه الجوفية، كافية لتلبية احتياجات الأسر الأوغاريتية (الشكل 2). وفي حالات نادرة، كشفت الحفريات عن وجود قنوات رأسية وأفقية، تتكون من أنابيب فخارية متراكبة، كانت تنقل مياه الأمطار من سطح المنزل، بهدف استعمالها عند الحاجة.

ومن المحتمل أيضاً أن النساء كُنَّ يذهبن إلى خارج المدينة للتزود بالماء، بواسطة القرب أو الجرار المحمولة على الرأس، على سبيل المثال إلى جوار "الجرار-السد" على نهر الدلبة عندما يفيض، أو من الينابيع؟ ويمكن تخزين المياه في الطابق الأرضي من المنزل في جرار كبيرة. ويمكن أن نتصور أن هناك، قبل عبور عتبة المدخل، جرة من أجل الاغتسال الإجباري. كما هو الحال في بعض البلدان الآسيوية حالياً. وفي الفناء يوجد عادة البئر والدرج الذي يقود إلى الطابق العلوي والسطح.

وفي الطابق الأرضي من المنزل، يمكن تخزين المياه في جرار وأحواض حجرية كبيرة. ويبدو من غير المحتمل أن يكون تخزين المياه يتم في أوعية ضخمة على أسطح المنازل. وكان تزويد الطوابق العليا من المسكن يتم على الأغلب بسحب الماء من البئر بواسطة الدلاء ورفعها بقوة الأذرع، أو ربما بواسطة منظومة البكرات.

ولا يزال المكان الذي كانت تُحضر فيه وجبات الطعام غير مؤكد: الطابق الأرضي، الطابق العلوي، السطح، حيث يمكن أن يكون قد تم ترتيب "مطبخ صيفي" في أيام الصحو الجميلة. وهناك العديد من أنواع الأواني التي

كانت تستخدم للتخزين، وللتعامل مع الماء ونقله وتقديمه، أو تلك التي كانت تستعمل لإعداد الوجبات أو لتقديم المشروبات: جرة، قصعة، إبريق، مغرفة... (الشكل 3).

ولقد تم العثور، في مختلف الأحياء السكنية في أوغاريت، على أواني فخارية استخدمت لتحضير الطعام، وكانت كتيمة كي تحفظ مرقة الوجبات المطهية. وهي تتكون من قدور، مجهزة في كثير من الأحيان بعروات لكي تعلق فوق الموقد. ولتقاسم الوجبة المعدة بعناية، والمقدمة في قصعات أو أطباق ذات أبعاد كبيرة في بعض الأحيان، فإن أفراد العائلة يستخدمون الصحون والجففات والطاسات والكؤوس الفخارية ذات الأرجل. إنهم يروون عطشهم بالماء المسحوب من البئر أو من جرار التخزين الكبيرة، التي نقلت إلى حيث تقدم وجبة الطعام في قدور وأباريق ومغارف. ويشرب الضيوف بلا شك من طاسات عميقة. وربما كانوا يشربون الماء بطريقة الزرنقة. كما يمكن حفظ مياه الشرب في فخاريات "التبريد" (يسمى التبريد، عبر جدار الإناء، للماء المحفوظ بأن يكون أكثر برودة)، كما يتضح من الأمثلة المعاصرة (الشكل 4). أخيراً، هناك فئات كثيرة من الفخاريات التي تسمح بنقل، أو بتصفية الأطعمة أو السوائل، كالمغارف المثقبة والأقماع والمرشحات والمصافي والأواني المثقبة.

ومن الاهتمامات اليومية أيضاً الاغتسال. وهنا يُطرح موضوع المكان المخصص داخل المنزل لكي يذهب السكان للاغتسال، حتى ولو كان سريعاً. فقد تم التعرف على عدة حمامات، بعضها مجهز بحوض استحمام. وعلاوة على ذلك، يمكننا افتراض أن الأحواض الكبيرة مسطحة القاع، التي تم العثور على أعداد قليلة منها، قد كانت تستخدم للحصول على مياه الاغتسال. ويمكن للمرء أن يتصور أنه إن كان الطابق العلوي مخصصاً لحياة العائلة الخاصة، فمن الممكن أيضاً أن تمارس فيه بعض العادات الصحية بفضل المياه المنقولة بالأباريق. بالإضافة إلى ذلك، إن كان المطبخ في الطابق العلوي، فمن الممكن الاغتسال فيه بواسطة حوض وإبريق.

أخيراً، كان المنزل مجهزاً بمراحيض تقليدية تقع تحت الدرج في الطابق الأرضي، والتي ينبغي أن تُستخدم فيها الأباريق الصغيرة أو الطاسات العميقة.

بالنسبة لكافة الأنشطة التي ذكرناها للتو، كان التزود بالماء جوهرياً، ولكن يجب أيضاً التفكير بتصريف المياه المستعملة بواسطة القنوات أو الأوعية الفخارية المخصصة لهذه الغاية، التي تفرغ في بُرك كانت على الأغلب متوفرة في منازل عصر البرونز، أو أحياناً تُلقى مباشرة في الشارع.

كان السطح مكاناً هاماً للعيش، وهو بلا شك مجال للنشاطات والراحة، وحيث يمكن تربية بعض النباتات العطرية (الشكل 5)، التي تُروى بأوعية فخارية تسمى "قمع مثقب" (في فرنسا أو "ساعة مائية") (الشكل 6)، أو إرواء بعض الطيور العطشى عن طريق سكب الماء في حوض مستطيل مُقسّم إلى حجرتين، كما هو الحال في فرنسا في القرون الوسطى.

أخيراً، استخدمت المياه العديد من الحرف اليدوية والمهن، وبكميات كبيرة أحياناً، ولكن حتى الآن لم يتم، بشكل مؤكد، ربط أي وعاء أو صناعة فخارية بإنتاج محدد (صناعة المنسوجات، أعمال الدباغة، استعمال الغضار من تصنيع الأواني إلى تشكيل الرُقْم...).

لقد كان لكل منزل تقريباً قبره الخاص تحت أرضية أكبر غرفة فيه، وتنتشر فوق أرضية مغارة المدفن المرصوفة العشرات من الأواني الفخارية السليمة. كما عُثِر فيها على الفخار المحلي البسيط، والفخار المحلي المطلي على غرار الفخار المستورد ومعظمه ميسيني وقبرصي، وبأشكال متنوعة كالقدور والأباريق ثلاثية العروات والقوارير والجرار الصغيرة والمطرات والأواني ذات الأشكال الحيوانية والأباريق والمغارف، والكؤوس، والصحون، والطاسات. وهذه الأواني تتشابه بالنسبة لبعض الأشكال مع تلك المستخدمة في الحياة اليومية في المنزل، فهل كانت مخصصة لتقديم وجبات جنازية للمتوفي وللإراقة تكريماً للآلهة؟

وبالمثل إذا كان بإمكاننا افتراض وجود طقس منزلي يمارس في المسكن، فمن الممكن استخدام الفخار المحلي للإزاحة بواسطة الأواني الصغيرة أو الأوعية الفخارية الخاصة الأخرى المحلية والمطوية كالأقداح ذات الأرجل أو الأواني ذات الحوض المزدوج والأقداح المخروطية والأكواب ذات العروة الشاقولية؟

## لمعرفة المزيد

- AMOURIC H., VALLAURI L., VAYSETTES J.-L. (dir.) 2008, *Poteries d'Eaux – Les Eaux de la Terre, du Corps et du Ciel*, Lucie éditions & Agglomération d'Aubagne et de l'Étoile.
- CALLOT O. 1983, *Une maison à Ougarit. Étude d'architecture domestique*, Ras Shamra – Ougarit I, ERC, Paris.
- CALLOT O. 1994, *La tranchée « Ville Sud ». Études d'architecture domestique*, Ras Shamra – Ougarit X, ERC, Paris.
- CALVET Y., GEYER B. 1987, « L'eau dans l'habitat », in M. Yon (éd.), *Le centre de la ville. 38<sup>e</sup>-44<sup>e</sup> campagnes (1978-1984)*, Ras Shamra – Ougarit III, ERC, Paris, p. 129-156.
- COURTOIS J.-C., COURTOIS L. 1978, « Corpus céramique de Ras Shamra-Ugarit, niveau historique. Deuxième partie », in I. Schaeffer de Chalon et A. Schaeffer-Boehling (éds), *Ugaritica VII*, Mission de Ras Shamra XVIII, Bibliothèque Archéologique et Historique XCIX, Paul Geuthner – E.J. Brill, Paris et Leiden, p. 191-370.
- LOMBARD P. 1987, « Pneumatique d'Ougarit : Note sur une "clepsydre" du Bronze Récent », in M. Yon (éd.), *Le Centre de la Ville, 38<sup>e</sup>-44<sup>e</sup> campagnes (1978-1984)*, Ras Shamra – Ougarit III, ERC, Paris, p. 351-356.
- MONCHAMBERT J.-Y. 2004, *La céramique d'Ougarit. Campagnes de fouilles 1975 et 1976*, Ras Shamra – Ougarit XV, ERC, Paris.
- SCHAEFFER C.F.-A. 1949, « Corpus céramique de Ras Shamra – première partie », *Ugaritica II, Nouvelles études relatives aux découvertes de Ras Shamra*, Mission de Ras Shamra V, Paul Geuthner, Paris, p. 131-301.
- YON M. (dir.) 1981, *Dictionnaire illustré multilingue de la céramique du Proche Orient ancien*, IFAPO Hors-série, CMO 10, Série archéologique 7, Lyon.

## الأشكال

- الشكل 1: الفخار الشائع في أوغاريت (© بعثة رأس شمرا، شكل تصويري ف. ماتويان و ج. ديفلدر).
- الشكل 2: تفاصيل إعادة تصور مقطع لمسكنين من "المدينة الجنوبية"، بحسب أ. كالمو 1994 (© بعثة رأس شمرا، تلوين إ. كورديو، 2019).
- الشكل 3: شخص يحمل إبريقاً: تفاصيل زخرفة ختم اسطواني من الحجر RS 7.120، (© متحف اللوفر AO 18548 (© بعثة رأس شمرا).
- الشكل 4: أنية فخارية ذات رقبة عالية، معلقة بحبل، والتي يمكن إمالتها لصب الماء في طاسة وإخماد العطش. سلطنة عُمان، قلعة نخل، 2018، (تصوير م. بيك).
- الشكل 5: إعادة تصور جزء من قطاع "المدينة الجنوبية"، بحسب أ. كالمو 1994 (© بعثة رأس شمرا، تلوين إ. كورديو، 2019).
- الشكل 6: قمع مُثَقَّب: حركة واحدة باليد تسمح إيقاف تدفق الماء. سوق الفخار، باريس، سان سوبليس، 2009 (تصوير م. بيك).